

# La tragique odyssée des otages de Rosporden

**Jedi 3 août 1944** : face à l'arrivée imminente des troupes alliées, les Allemands quittent leurs garnisons pour converger vers la place forte de Lorient.

Rosporden, où la Résistance est particulièrement active, est pour les Allemands un passage quasi obligé.

**Vendredi 4 août** : Rosporden, 5 h du matin : les résistants attaquent les positions allemandes. Les combats font rage, mais devant l'arrivée massive des troupes ennemies, les maquisards doivent se replier.

Les Allemands ont perdu une centaine des leurs. Furieux, ils brûlent plus d'une trentaine de maisons et regroupent plusieurs centaines de Rospordinois sur la place de la gare. Dans un premier temps, ils décident de fusiller immédiatement 100 otages, mais sous la pression d'officiers plus conciliants, le nombre est réduit à 35. Finalement, au lieu de les fusiller, décision est prise de les transférer à Lorient devant un tribunal de guerre.

À 14 h, les prisonniers sont conduits à Quimperlé en camion, deux otages ligotés à hauteur des phares du camion de tête, pour prémunir le convoi d'une attaque des FFI. À leur arrivée, ils sont tous enfermés avec des Quimperlois dans un blockhaus où ils passeront une pénible nuit, à la limite de l'asphyxie.

**Samedi 5 août** : sur la cinquantaine de prisonniers du blockhaus, une vingtaine est libérée. Restent 29 otages raflés à Rosporden.

**Dimanche 6 août** : ils sont conduits à la gare de Quimperlé pour charger un train de conserves.

**Lundi 7 août** : pendant que la Résistance libère Rosporden, le train, avec les otages à bord, quitte Quimperlé sous la pression des FFI scaërois. Dans leur précipitation, les Allemands n'ont pas pu clouer le vasistas du wagon des prisonniers.

17h30 : le train arrive ici, à Beg Runio, où viennent de se positionner quelques chars américains, entrés à Quéven avec les troupes alliées depuis 10h30.

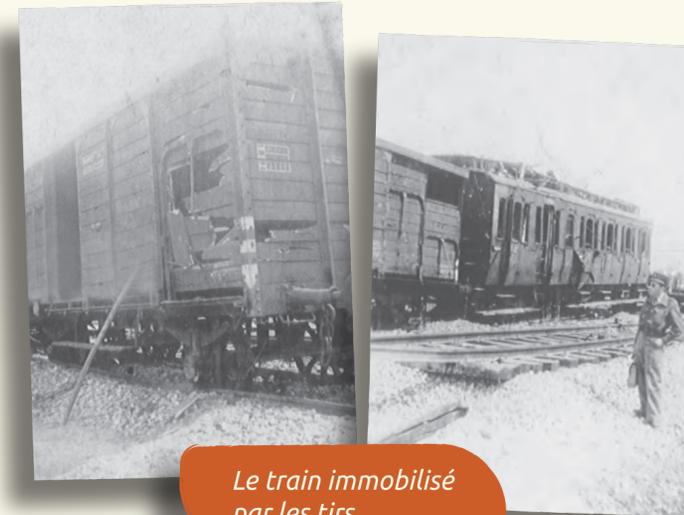
Un obus, tiré par un tank allié, bloque la locomotive. Des balles incendiaires mettent le feu à un wagon. Des otages réussissent à s'échapper par le vasistas pour ouvrir ensuite la porte du wagon. Tirs croisés des Américains et des Allemands. 9 otages sont tués. 7 sont blessés, qui, avec les 13 autres otages indemnes, sont accueillis par le docteur Diény, sœur Adeline et les autres secouristes quévenois dans les caves de l'andouillerie Crenne. De là, tous les survivants vont gagner Pont-Scorff.

**Le jeudi 10 août** au matin, ils rentreront à Rosporden, libérés.

Les corps des 9 victimes seront inhumés sommairement sur place, quelques jours plus tard ; ils regagneront leur terre natale après la reddition de la poche allemande de Lorient **le 10 mai 1945**.



Otages raflés à Rosporden et tués ici le 7 août 1944.



Le train immobilisé par les tirs



Les 9 sépultures au bord de la voie ferrée

## Adal an 3 betek ar 7 a viz Eost 44 : imram skrijus ostajoù Rosporden

Get ar Gevredidi é tostaat e oa aet an Alamaned en hent trema an Orient hag int da dremen dre Rosporden ma oa Rezistanted é kas un argadenn. 100 Alaman a oa bet lazhet. 100 ostaj a oa da vout fuzuilhet en distro. A-benn an taol-fin e oa bet laosket o buhez gete, mes 29 anezhe a oa bet dalc'het da vout barnet en Orient. An tren o c'hase a chomas sac'het a-gaoz d'un tennad obuzoù d'ar 7 a viz Eost, da 5e30, amañ e Beg Runioù, ma oa staliet kirri an Amerikaned. An tan a grogas en ur bagon, tec'het a reas an ostajoù ha neuze e oa bet tennadeg a bep tu etre an Amerikaned hag an Alamaned : 9 ostaj a oa bet lazhet, 7 gloazet. Goude kodianiñ chakod an Orient d'an 10 a viz Mae 1945 e oa bet kaset ar c'horfoù da

Sources :



Pour aller plus loin : [www.queven.com](http://www.queven.com)

